

l'ornement des Provinces. Grégoire de Tours lui donne la qualité de très noble, non seulement pour sa charmante situation, ses palais magnifiques ; mais encore plus pour avoir été le lieu où s'est répandu le sang des martyres pour conserver la foy de Jésus-Christ, du temps de la persécution d'Antoninus Verus. C'est une belle chose et tout à fait agréable que de voir la Saône et le Rosne, deux des plus belles rivières du royaume qui la traversent. Cette première appelée par les Latins, Araris, prend sa source du mont-Vogèse en Lorraine, et après avoir arrosé Mascon, Chaalons, et la Bourgogne et s'être grossie de plusieurs rivières, vient se jeter dans le Rosne après avoir rendu ses hommages à la ville de Lyon. Mais cette seconde appelée par les latins Rhodanus, est grande, profonde et dangereuse en quelques endroits, à cause de ses gouffres qui y attirent les bateaux dans le précipice, lorsqu'on y pense le moins, si les matelots ne savent adroitement les éviter. Elle prend sa source des Alpes et ayant passé par Vienne, Tournon, Valence, Viviers, Avignon et ayant pris dans son sein, la Saône, l'Isère, la Durance et autres, près d'Arles en Provence se jette dans la Méditerranée.

La commodité et la proximité de ces deux rivières, comme aussi de la Loire, qui n'en est éloignée que de quinze lieues ou environ, facilitent les transports des marchandises par toute l'Europe, d'où les marchands qui sont en cette ville en bien plus grand nombre que les nobles, y sont attirés; parmi lesquels quelques-uns s'enrichissent de l'achat des livres qu'ils font à la foire de Francfort, les autres par le débit de la soie et les derniers par la négoce de l'argent qui y est avec une correspondance si universelle par l'Europe que plusieurs en peu de temps deviennent opulemment riches. Elle est le cœur et la clef du royaume et un très grand passage pour aller en France par la Bourgogne, par la Savoye en Italie, et par les Suisses en Allemagne. Ses habitants sont extrêmement adroits pour le trafic, ont l'humeur aimable et un naturel charmant; leur langage est mêlé de quelques mots provençaux, leur accent et même la prononciation est semblable à celle des Italiens, dont la langue ne leur donne aucune difficulté: c'est ce que j'ay pu remarquer de leurs mœurs dans un séjour de quinze jours que j'y ay fait. Passons à parler d'autres choses.